

AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN UND DER LITERATUR

Abhandlungen der
Geistes- und sozialwissenschaftlichen Klasse
Einzelveröffentlichung Nr. 17

Svenja A. Gülden, Tobias Konrad, Ursula Verhoeven (Hrsg.)

Ägyptologische „Binsen“-Weisheiten IV

Hieratisch des Neuen Reiches: Akteure, Formen und Funktionen

Akten der internationalen Tagung
in der Akademie der Wissenschaften und der Literatur | Mainz
im Dezember 2019



AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN UND DER LITERATUR • MAINZ
FRANZ STEINER VERLAG • STUTTGART

Schutzumschlag:

Statuette eines Schreibers aus Theben, 1391–1353 v. Chr., 18. Dynastie, Serpentin,
Höhe 12,5 cm, New York, Metropolitan Museum Acc. no. 31.4.1a.
<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/544521>.

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

ISBN: 978-3-515-13333-3

© 2022 by Akademie der Wissenschaften und der Literatur | Mainz

Alle Rechte einschließlich des Rechts zur Vervielfältigung, zur Einspeisung in elektronische Systeme sowie der Übersetzung vorbehalten. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne ausdrückliche Genehmigung der Akademie und des Verlages unzulässig und strafbar.

Satz: Tobias Konrad M.A., AKU-Projekt

Druck: Druckerei & Verlag Steinmeier GmbH & Co. KG, Deiningen

Gedruckt auf säurefreiem, chlorfrei gebleichtem Papier

Printed in Germany

Quelles « Richesses inconnues » dans le fonds inédit des ostraca littéraires de l'Ifao ?

Approches actuelles

FLORENCE ALBERT

Abstract

The work undertaken by Georges Posener on the IFAO's literary ostraca has undoubtedly contributed to highlight most of the most characteristic witnesses of the literary artworks kept at the Institute. However, the collection is partially published and one of the current issues is still to understand the part of the « richesses inconnues » among the unpublished documentation. Nevertheless, in the case of the IFAO collection, it is difficult to focus the research on specific texts, particularly because of its quantitative importance. The aim of this contribution is to set out the various works currently carried out to overcome this difficulty, and to present some of the ostraca studied in this context. These cases of study illustrate the state of the unpublished collection and allow to do some observations on the understanding of the texts, with the help of the handwritings and the hieratic palaeography.

Lorsque Posener publie en 1951 son article sur les « richesses inconnues de la littérature égyptienne », il a pour ambition de dresser un inventaire des « belles lettres » égyptiennes et d'attirer l'attention sur plusieurs œuvres et textes littéraires connus jusqu'alors de façon fragmentaire.¹ Fort des classifications établies, le travail qu'il conduit en parallèle sur le fonds des ostraca littéraires de l'Ifao a assurément contribué à faire connaître l'essentiel des témoins les plus significatifs de cette littérature conservés à l'Institut français d'archéologie orientale.² Cependant, la collection n'est encore que partiellement publiée ; et l'un des enjeux actuels est d'essayer de comprendre la part qu'occupent encore ces richesses parmi la documentation inédite.

Dans cette optique, il est essentiel d'élaborer des stratégies qui permettent de cibler les recherches, le fonds de l'Ifao étant trop important en terme quantitatif pour entreprendre l'édition, pièce à pièce, de l'ensemble des objets. Deux approches sont ainsi privilégiées pour sélectionner les ostraca en vue de leur publication et comprendre peu à peu la nature et la répartition des textes inédits de la collection : l'approche par « le texte », et l'approche « matérielle », chacune d'entre elle offrant

¹ Posener 1951 ; Posener 1952.

² Voir par exemple (références non exhaustives) : Posener 1933 ; Posener 1934–1938 ; Posener 1950 ; Posener 1950–1972 ; Posener 1952 ; Posener 1971 ; Posener 1977–1980.

des perspectives et des résultats distincts. Il s'agit ici de présenter quelques-uns des ostraca étudiés dans ces différents cadres. Ceux-ci illustrent un état du fonds et permettent de dresser certains constats.

État actuel du fonds des ostraca littéraires de l'Ifao : un bref rappel

La collection des ostraca de l'Ifao, confiée pour étude par le CSA à l'Institut, est constituée lors des fouilles Ifao conduites à Deir el-Medina entre 1922 et 1951. Son édition commence dès les années 30, après que les ostraca ont été répartis en plusieurs fonds. Le fonds des ostraca littéraires compte 7000 objets, dont environ 1000 ont été publiés, principalement sous la forme de catalogues.³

Jusqu'à récemment, la sélection des ostraca en vue de leur publication se faisait essentiellement « par le texte » : les ostraca étaient sélectionnés en fonction de critères textuels (mots et expressions clés, paléographie, etc.). Cette méthode de sélection a largement été facilitée par les classements préalables de Posener, les ostraca littéraires ayant été regroupés, dès le début du travail sur le fonds, en fonction de leur matière (céramique, calcaire), de l'orientation et de la taille des textes afin de faciliter les raccords. En outre, entre 1995 et 2000, les ostraca littéraires ont tous été photographiés en noir et blanc;⁴ et le reconditionnement de la collection, intervenu en 2011, a donné l'occasion d'enregistrer l'ensemble des objets dans une base de données associant les numéros d'inventaire aux numéros de clichés et indiquant toutes les informations portées sur chaque ostracon : marque de fouilles, numéros spéciaux et Séquestre. Cette couverture photographique et la base de données servent désormais d'outils principaux de consultation et de repérage pour les recherches.

Les approches actuelles sur le fonds des ostraca littéraires

Si l'approche « par le texte » reste privilégiée pour sélectionner les pièces à étudier, une approche « matérielle » de la documentation est développée en parallèle. Celle-ci permet de constituer des groupes cohérents d'objets qui ont l'avantage de pouvoir être appréhendés de manière plus exhaustive. Il s'agit dans ce cas de considérer la variété et/ou les types de textes copiés sur des ostraca présentant des caractéristiques matérielles communes qui peuvent être facilement identifiées : support, encres, pro-

3 Pour un historique détaillé du travail entrepris sur la collection des ostraca littéraires : Albert 2017 ; Albert à paraître a.

4 Cette couverture photographique est régulièrement complétée et enrichie par des photographies couleurs sur les lots d'ostraca faisant l'objet de publication.

venance, etc. Au-delà de la publication des inédits à proprement parler, ces deux approches permettent de lancer une réflexion sur l'aspect des écritures et la paléographie des ostraca littéraires qui varient sensiblement d'un objet et d'un texte à l'autre.⁵ La question se porte alors sur les raisons de ces variations et, en corolaire, sur la fonction des ostraca littéraires comme support d'écriture et de transmission des textes.

Les recherches « par le texte » : perspectives et limites

Plusieurs thèmes de recherche sur le fonds des ostraca littéraires de l'Ifao reposent sur une sélection des objets « par le texte ». Ainsi, de larges sondages fondés sur des caractéristiques philologiques et paléographiques ont permis à Dorn et Polis de mettre au jour de nouveaux témoins de la production textuelle du scribe Amennakhte, de vérifier la pertinence de l'approche paléographique « globale » telle qu'elle a été définie par Gasse⁶, et de développer la notion « d'échelle de sacralité » des écritures qui doit être prise en compte dans pour le traitement de la documentation littéraire.⁷ Selon un procédé comparable, N. Sojic s'est lancée dans l'étude des lettres et lettres modèles, en s'appuyant sur un corpus d'environ 150 ostraca littéraires puisés dans le fonds de l'Ifao. L'enjeu est ici de s'interroger sur la définition du genre et sur sa place dans la production littéraire de Deir el-Medina.⁸

Cette approche est également venue alimenter les sujets des trois premières *Académies hiératiques*, séminaires de formation doctorale désormais véritablement ancrés dans les activités de recherche conduites sur les ostraca de l'Ifao.⁹ Les objets y sont sélectionnés en fonction de thématiques spécifiques. La première *Académie hiératique* s'est concentrée plusieurs ostraca mentionnant le « flabellifère », dévoilant essentiellement des exercices épistolaires et des lettres mettant en jeu différents membres de la communauté de Deir el-Medina.¹⁰ Les thèmes des deux années suivantes ont, quant à eux, mis en évidence des ostraca et des textes variés, dont il est souvent plus difficile de comprendre la nature et les usages.

Ainsi, les ostraca « religieux », c'est-à-dire ceux faisant mention de noms de divinités ou d'autres marques de religiosité, ont fait l'objet de la deuxième *Académie hiératique*. Le travail a notamment permis d'identifier de nouvelles attestations

5 Voir sur ces questions en dernier lieu Ragazzoli 2019.

6 Gasse 1992.

7 Dorn, Polis 2017. Voir également la synthèse sur les activités du scribe dans Dorn, Polis 2019.

8 Travail qui sera publié sous la forme d'un catalogue analytique dans la collection DFIFAO, Ifao.

9 Pour une présentation des *Académies hiératiques* : Albert à paraître.

10 Albert et Gasse 2019.

d'hymnes, à Amon (OL 1412, OL 4037)¹¹ et au Soleil levant (OL 285)¹², et des prières personnelles originales teintées de phraséologie hymniques (OL 3913)¹³. D'autres textes, en revanche, n'ont pas pu être identifiés avec certitude :

- L'OL 266¹⁴ livre un texte rédigé en rouge, dans une écriture hiératique qui semble rapide mais régulière. Il est fait mention d'Amon, du *hrw-nfr*, et de l'expression *wn=tw r(?)=k*, « qu'on ouvre ta bouche », qui place peut-être l'ostracon dans un registre rituel.
- L'OL 3916¹⁵ en calcaire, rédigé sur ses deux faces, fait référence à différentes divinités (Horus, Min, Thot) et contient diverses notions telles que « l'héritier du dieu » et « le parfum du dieu ». Les deux faces sont rédigées d'une même main et semblent livrer un seul et unique texte. L'état fragmentaire de l'ostracon, qui est abîmé en de nombreux endroits, empêche cependant de comprendre sa teneur exacte et sa nature : hymne, texte magique, voire une *historiola*.

Ces ostraca témoignent de l'existence de textes inconnus pas ailleurs. Si leur thématique est largement hymnique, ils reflètent néanmoins des pratiques littéraires spécifiques où, parallèlement au travail de copie réalisé dans un cadre didactique dans le cas de certains hymnes, un processus de composition semble véritablement mis en œuvre par les auteurs de plusieurs textes originaux. Au-delà de la notion de « mains », ces différents cadres d'utilisation doivent également expliquer les différences paléographiques qui s'observent d'un ostracon à l'autre. Par exemple l'OL 3913 montre une écriture régulière et maîtrisée, en parfaite corrélation avec le contenu original de l'ostracon qui témoigne des connaissances du scribe et de ses capacités à créer de nouveaux textes. Celui-ci a d'ailleurs parfaitement su tirer parti de son support en calibrant son texte sur toute la surface de la céramique. Cela contraste avec l'impression rendue par l'OL 3916, dont l'écriture est plus rapide et saccadée, sentiment accentué à cause d'une certaine irrégularité des interlignes. On se demande dans ce cas si cette écriture est le fruit du manque d'expérience du scribe, ce que la présence de corrections interlinéaires tendrait à souligner. La complexité du texte copié pourrait témoigner, au contraire, d'une sorte de spontanéité qui relèverait alors plus de la maîtrise du texte et d'une rapidité d'exécution. La singularité de cette main doit, dans ce cas, peut-être être perçue comme un indice pour distinguer la nature et/ou la fonction de ce texte des autres compositions « religieuses » étudiées dans le cadre de cette 2^e *Académie hiératique*.

11 Lebé à paraître.

12 Motte à paraître a.

13 Motte à paraître b.

14 Habachi à paraître.

15 Dalino à paraître.

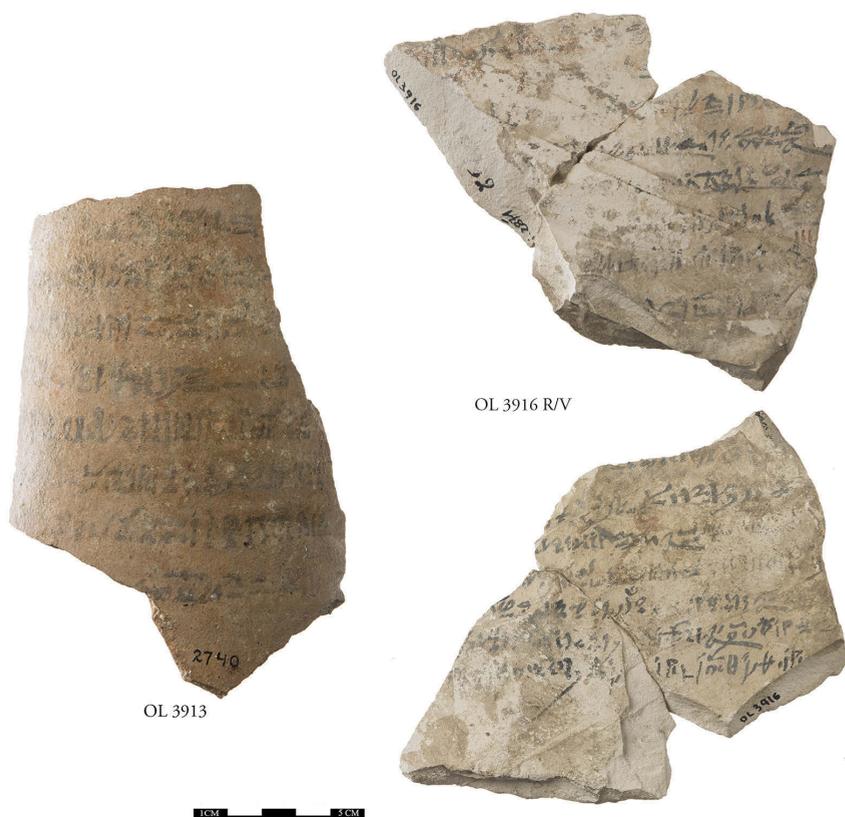


Fig. 1: Ostraca IFAO OL 3913, OL 3916 R/V (© I. Ibrahim, Ifao)

La 3^e *Académie hiéroglyphique* était centrée, quant à elle, sur le thème du pharaon. Les ostraca ont été sélectionnés sur la base de mots ou d'expressions faisant référence au roi dans le fonds inédit de l'Institut. Elle a, entre autres, permis d'identifier un nouveau témoin du conte de *Sinoubé* (OL 3985),¹⁶ ainsi qu'un brouillon de lettre adressée au roi (OL 3162 + 3171), peut-être rédigée par Amenakhte, relative au don d'une statue royale à mettre en relation avec la lettre du P. Turin 1879, et qui vient ainsi s'ajouter au dossier sur ce personnage.¹⁷

16 Verhoeven à paraître.

17 Claude et Frère à paraître.

Elle a aussi donné l'occasion d'entreprendre l'étude de l'OL 4175¹⁸, qui avait vraisemblablement déjà été repéré par Posener¹⁹ mais qui n'avait pas été publié. Il s'agit d'un ostracon en calcaire rédigé sur ses deux faces d'une même main. L'écriture est fine, régulière et très maîtrisée. Le texte, qui fait mention d'Amon et Mout, à la dernière ligne du *recto*, puis de Khonsou, à la première ligne du *verso*, laisse supposer que la composition se suit d'une face à l'autre de l'ostracon. Lors de la copie, l'ostracon a été retourné selon un axe horizontal, il manque ainsi la partie supérieure du texte au *recto*, et la partie inférieure au *verso*. Certains des bords latéraux sont également perdus, sur une surface qu'il est impossible aujourd'hui de déterminer.

La composition ne trouve pas de parallèle mais sa nature lexicale et sémantique invite à la rapprocher des hymnes aux rois copiés sur ostraca²⁰ et des récits historiques comme la *Bataille de Qadesh* du P. Chester Beatty IV et d'autres textes relevant du même thème tels que *Thoutmosis III en Asie* (P. Turin 1940+1941) ou encore l'*Hymne au char* (O. Edimbourg et O. Turin CGT 57365).²¹ Cependant, l'œuvre et fait appel à différentes sources textuelles. Elle est copiée sur un ostracon qui n'est pas palimpseste. Le texte ne contient pas de corrections, le scribe maîtrise l'hiéroglyphique et dispose vraisemblablement d'une réelle culture littéraire. Les recharges d'encre se situent généralement au début de groupes sémantiques cohérents, souvent au niveau des points de ponctuation, ce qui laisse penser que l'auteur comprend pleinement le sens de son texte.

Cette pièce illustre, une fois encore, le phénomène de création littéraire, décliné sur un thème bien exploité durant l'époque ramesside.²² Aucun indice ne permet à ce stade de définir le texte comme un hymne au roi, dans ce cas destiné à un Pharaon (*pr-ꜣ*) qui n'est pas nommément mentionné dans la partie conservée ; ou comme un récit s'apparentant au genre de la « fiction historique », et dont l'OL 4175 serait alors un rare exemple attesté sur ostraca.

Ces quelques exemples montrent que l'approche par le texte est toujours susceptible d'apporter de nouveaux témoins originaux nécessaires à la compréhension des pratiques littéraires de Deir el-Medina. Cette approche est néanmoins tributaire des sondages effectués dans les fonds des inédits selon des critères de recherche qui, dépendant de contenus textuels, ne peuvent que difficilement être appliqués à l'ensemble des ostraca. Il suffit qu'un texte soit trop effacé ou en lacune pour exclure un témoin qui aurait pu être représentatif. En outre, l'approche par le texte implique, de fait, une orientation des recherches sur des textes de nature spécifique (par exemple, les hymnes lorsque les critères se fondent sur la thématique

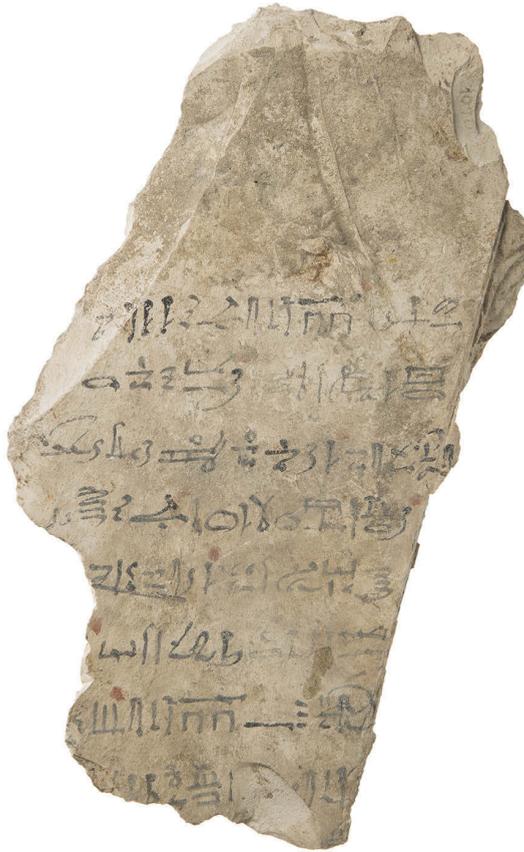
18 Albert à paraître b.

19 Comme le suggère le numéro d'inventaire provisoire porté sur l'ostracon.

20 Voir par exemple : Fischer-Elfert 1997, 58–77, textes 13 à 15.

21 Sur ces textes, voir notamment Manassa 2013.

22 Manassa 2013 ; Fischer-Elfert 1999.



OL 4175



Fig. 2: Ostracon IFAO OL 4175 V (© I. Ibrahim, Ifao)

religieuse). L'appréciation d'un champ lexical significatif pour la recherche de certains textes peut être complexe, notamment dans le cas particulier des « Richesses inconnues » telles qu'elles ont été définies et listées par Posener.²³ Le repérage de nouveaux ostraca sur la foi de ce seul critère peut donc être biaisé. Il est, dès lors, difficile de faire des statistiques et de tirer des conclusions sur des usages ou des tendances littéraires à l'échelle de la collection, ce qu'il serait souhaitable de pouvoir progressivement faire.

²³ Posener 1951.

L'approche matérielle : mieux appréhender la variété des textes et des registres d'écriture

Il a donc paru nécessaire de mettre en place d'autres systèmes de sélection des ostraca qui, s'ils ne se concentrent pas en première intention sur le texte, permettent de cibler des groupes d'objets aux caractéristiques matérielles communes, qu'il s'agisse de l'emploi d'un support, d'une encre spécifique, ou que ces groupes portent des marques de fouilles permettant de préciser des provenances plus précises. Ces critères facilitent le repérage et la sélection des ostraca qui peut être réalisée de manière plus exhaustive. Les textes sont ensuite appréhendés, avec l'intérêt de pouvoir prendre notamment en compte la variété textuelle et les registres d'écriture observés au sein d'un même groupe. Plusieurs dossiers sont en cours d'étude selon cette nouvelle approche du fonds inédit de l'Ifao, à l'exemple des ostraca de grand format étudiés par Gasse.²⁴ De même, les ostraca portant les marques « KE290 », « maison G » et « SO IV » ont été rassemblés par Dorn et Polis et seront publiés sous la forme d'un catalogue.²⁵ Certains d'entre eux montrent de nouvelles compositions textuelles inconnues par ailleurs. Ils sont rédigés d'une même main et peuvent être rapprochés de plusieurs autres documents. Ils viennent enrichir les connaissances sur la production littéraire d'un scribe de Deir el-Medina, dans l'esprit de ce qui a pu être fait pour Amennakhte.²⁶

Là encore, les *Académies hiéراتiques* sont l'occasion de lancer de nouveaux thèmes. Dans ce cadre, les ostraca rédigés en rouge ont fait l'objet de la 4^e session de l'académie en 2018. L'objectif est de dresser un catalogue où une liste précise et exhaustive des usages pourra être établie.²⁷ Le cas des tablettes à écrire, abordé lors de la 5^e *Académie hiéراتique*,²⁸ permet d'illustrer plus en avant les enjeux d'une approche matérielle. Plusieurs tablettes à écrire ont déjà été publiées par Posener dans ses catalogues. Celles-ci se mêlent aux autres ostraca indistinctement de leur nature matérielle, l'étude se centrant exclusivement sur les textes consignés. L'Ifao conserve néanmoins encore de nombreuses tablettes fragmentaires inédites qu'il s'agit de recenser.²⁹ L'idée est de les confronter au reste de la documentation et de faire une étude systématique de ce support d'écriture.

24 L'étude des ostraca de grand format sera publiée par Gasse, dans un prochain volume de catalogue des *DFIFAO* en préparation.

25 En préparation par Dorn et Polis. Volume en préparation à paraître dans les *DFIFAO*, Ifao.

26 Cf. note 7 pour les renvois bibliographiques.

27 4^e *Académie hiéراتique* : l'encre rouge dans les ostraca littéraires de Deir el-Medina (30 sept.–04 oct. 2018).

28 5^e *Académie hiéراتique* : les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte (29 sept.–03 oct. 2019).

29 À titre d'exemple, voir l'étude préliminaire de Gasse (Gasse 2008–2009).

Il n'est pas difficile de comprendre, au vu de l'état de conservation de ces tablettes, pourquoi elles sont restées inédites : elles sont cassées, et les textes qu'elles présentent sont souvent très effacés en raison, notamment, des nombreux emplois dont elles ont fait l'objet. Plusieurs textes y ont été successivement écrits puis raclés, jusqu'à l'usure excessive de la surface. Cependant, cet état traduit un usage pratique de ces objets qui doit être pris en compte et qu'il est intéressant de comparer avec d'autres tablettes déjà publiées. Parmi les tablettes fragmentaires étudiées, il a déjà été possible d'identifier certains textes. À titre d'exemples :

- Un extrait de la *Lettre satirique d'Hori* (P. Anastasi I) sur la tablette OL 4278.³⁰ Il s'agit d'un des textes les plus abondamment copiés sur ostraca.
- Un parallèle, sur la tablette OL 145³¹, à un *Hymne au Nil* connu sur l'O. DeM 1105.³² L'OL 145 donne les deux premières lignes du texte, avec un découpage sensiblement identique à celui de l'O. DeM 1105. La tablette OL 45 soulève ainsi la question du cadre de rédaction de ce texte, qui a été copié au moins deux fois selon une disposition similaire.
- La tablette OL 5786³³ atteste d'un texte connu par d'autres parallèles et vraisemblablement à mettre en relation avec l'*Enseignement d'Amennakhte*.³⁴
- Enfin, la tablette OL 107³⁵ montre quant à elle un texte contenant une date³⁶, et mentionnant un *hny sš.w*, qu'il serait tentant de rapprocher, là encore, de l'*Enseignement d'Amennakhte*, bien qu'il n'en constitue pas un parallèle.³⁷

La fonction didactique de ces tablettes peut être évoquée, compte tenu des textes qui y ont été copiés. Cette fonction serait en adéquation avec, d'une part, l'aspect des écritures, qui peuvent sembler maladroites sur certaines de ces tablettes mais qui sont d'une manière générale assez bien maîtrisées, ce qui tend à montrer le niveau d'apprentissage des scribes et, d'autre part, l'usure des tablettes, celles-ci ayant été abondamment utilisées : elles sont pour la plupart palimpsestes, et elles ont reçu quantité de textes avant d'être abandonnées. Le texte identifiable est simplement le dernier à y avoir été écrit. Le *verso* des tablettes, généralement lui aussi inscrit, donne également des informations sur leur usage. Ainsi, parmi les tablettes évoquées, les *versos* des OL 4278 et OL 145 livrent des textes qui n'ont pas pu être reconnus à ce stade. Néanmoins, le *verso* de l'OL 145 semble avoir été rédigé par une autre main,

30 Pinon à paraître. Texte déjà identifié dans Gasse 2008–2009, 50.

31 Daubisse à paraître.

32 Posener 1938, 26, pl. 54–54a ; Fischer-Elfert 1986, 29–30.

33 De Maré à paraître.

34 Voir Fischer-Elfert 1983 pour les textes parallèles ; et Dorn 2013 pour le rapprochement du texte avec l'*Enseignement d'Amennakhte*.

35 Rabbia à paraître.

36 Sur la présence de dates dans les textes littéraires, voir notamment Hagen 2013, 79–80.

37 Sur l'*Enseignement d'Amennakhte*, voir Dorn 2004.



Fig. 3: Tablettes IFAO OL 145 R/V, OL 107 R/V (© A.-L. Daubisse, M. Rabbia, Ifao)

dans une direction différente de celle du *recto*. Le *verso* de l'OL 5786 contient, quant à lui, une figuration fragmentaire en rouge, qui pourrait être interprétée comme un exercice de dessin du roi massacrant ses ennemis. Le *verso* de l'OL 107 constitue un brouillon de lettre ou une lettre modèle adressée au flabellifère, lui aussi rédigé par une autre main que le texte littéraire du *recto*. Cela suggère que ces tablettes pouvaient être utilisées pour copier toute sorte de textes à plusieurs moments, mais aussi probablement par différentes personnes.

Ces tablettes témoignent ainsi d'une fonction particulière relative à la formation des scribes de Deir el-Medina. Les traces écrites et matérielles qu'elles montrent permettent de mieux comprendre comment ces objets étaient utilisés dans ce contexte d'apprentissage. Néanmoins, cette fonction didactique ne peut pas être généralisée

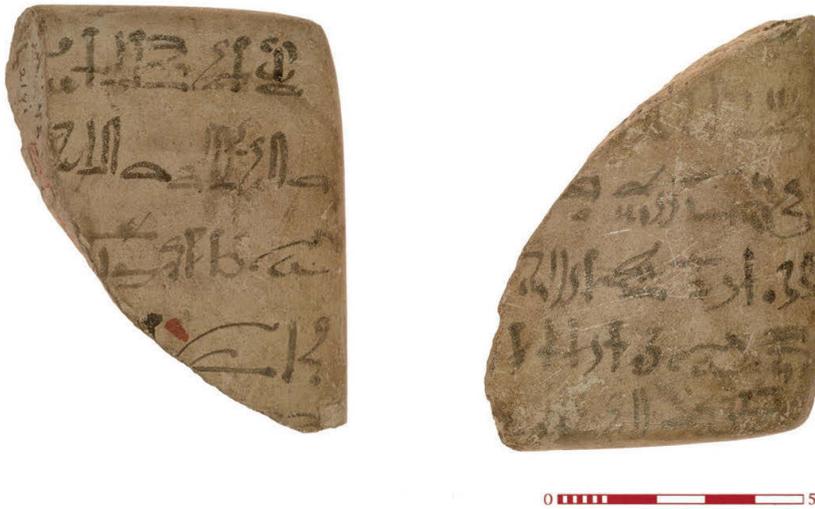


Fig. 4: O. DeM 1214 (© Ifao)

à toutes les tablettes.³⁸ Certaines d’entre elles semblent en effet relever d’un autre usage, à l’exemple de l’O. DeM 1214 déjà publié.³⁹ Cette tablette fragmentaire porterait l’extrait d’une œuvre originale rapprochée, même si cette attribution n’est pas certaine, du *Conte de Néferkarê et du général Siséné*, connu par deux autres parallèles : la tablette OIC 13539 et le papyrus Chassinat I. L’originalité du texte, sa transmission sur une longue période, et le fait qu’il ait été copié sur des supports spécifiques (tablettes et papyrus), laissent supposer qu’il ait eu une certaine valeur. En ce sens, l’O. DeM 1214 ne paraît pas être palimpseste et l’écriture y est particulièrement soignée, ce qui le distingue des autres tablettes jusqu’à présent évoquées. Au-delà de son intérêt littéraire, il serait tentant de considérer cette tablette non pas comme un simple support d’écriture mais plutôt comme un véritable « objet de prestige » destiné à être conservé, celui-ci n’ayant vraisemblablement reçu qu’un seul texte copié, peut-être pour lui-même, avec une habileté patente. Si l’attribution du texte s’avérait correcte, Posener suggère que la tablette ait été de grande taille, rédigée dans le sens de la longueur.⁴⁰ Ce format conférerait, d’autant plus, un statut particulier à cet objet. L’état fragmentaire de la grande majorité des tablettes empêche néanmoins de les distinguer sur la foi de ce seul critère, d’où l’intérêt de se pencher sur les registres d’écriture pour mieux les caractériser.

38 Sur l’usage et la fonction des tablettes à écrire : Hagen 2013, 82–85.

39 Posener 1972, 29 et pl. 48–48a ; Posener 1957.

40 Posener 1957, 122.

Ainsi, la prise en compte de la matérialité du texte, de la manière dont il est écrit, combinée au support sur lequel il est rédigé, peut apporter des éléments de compréhension sur l'usage et la fonction des objets. Le thème des tablettes à écrire permet, en outre, de livrer de nouveaux témoins à des compositions textuelles parfois peu connues, et de mieux cerner, dans ce cas, leurs cadres d'utilisation.

Les différentes recherches conduites sur le fonds des ostraca littéraires conservés à l'Ifao tendent à montrer que les « Richesses inconnues » constituent désormais une forte minorité des textes encore inédits, les sondages, quelle que soit leur méthode d'approche, ne donnant que peu de résultat. Cependant, le fonds regorge de nouveaux textes, souvent originaux, qui montrent l'aptitude des scribes à la création littéraire, qu'ils appliquent à des genres circonscrits, tels que les hymnes, les Enseignements, voire les récits. Tous les ostraca inédits signalés dans cet article seront publiés, sous forme de catalogues ou dans les prochains volumes des actes des *Académies hiératiques*. Ils rendent compte, de manière assez représentative, de la nature et de l'état des textes encore susceptibles d'être mis au jour à l'Ifao. Bien qu'ils sortent d'un cadre « profane » à proprement parler, ils soulignent néanmoins la notion d'instabilité des genres soulevée par Posener,⁴¹ qui rend souvent difficile les classifications. En outre, ils illustrent des processus de composition, à la fois textuels et matériels, mis en œuvre. Si la recherche par le texte est désormais rendue plus difficile compte tenu des modalités de sélection des ostraca par ce biais, l'approche matérielle laisse envisager un champ de possibilités intéressant, permettant de combiner la découverte de nouveaux textes à une meilleure compréhension de la fonction et des contextes d'utilisation des ostraca littéraires.

Bibliographie

- Albert, Florence. 2017. « Les ostraca littéraires de Deir el-Medina conservés à l'Ifao. Approches actuelles ». *Égypte. Afrique et Orient. Revue égyptologique de diffusion des connaissances* 87: 45–52.
- . À paraître a. « Current Work on the Literary Ostraca of Deir el-Medina kept at the IFAO ». Dans *Deir el-Medina through the Kaleidoscope. Turin International Workshop 8–10 October 2018*. Turin.
- . À paraître b. « L'ostracon IFAO OL 4175 ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^e et 3^e Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*, édité par Florence Albert et Annie Gasse. Bibliothèque générale. Cahiers

41 Posener 1951, 30. Sur la fluidité des genres dans la littérature, voir également Baines 1996, 170–171.

- Égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Albert, Florence, et Annie Gasse, éd. 2019. *Études de documents hiératiques inédits. Les ostraca de Deir al Medina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesseum. Travaux de la première Académie hiératique, Ifao (27 septembre–1^{er} octobre 2015)*. Bibliothèque générale 56. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes 22. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Baines, John. 1996. « Classicism and Modernism in the Literature of the New Kingdom ». Dans *Ancient Egyptian Literature. History and Forms*, édité par Antonio Loprieno, 157-174. Probleme der Ägyptologie 10. Leiden; New York; Köln: Brill.
- Claude, Marion, et Mathilde Frère. À paraître. « Les ostraca IFAO OL 3171a–g + OL 3162a–b. Le « brouillon » d'une lettre au roi relative au don d'une statue royale par le scribe de la Tombe Amennakhte (v) et textes divers ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^e et 3^e Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*, édité par Florence Albert et Annie Gasse. Bibliothèque générale. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Danilo, Edwin. À paraître. « L'ostracon IFAO OL 3916. Une composition hymnique fragmentaire originale ? » Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^e et 3^e Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*, édité par Florence Albert et Annie Gasse. Bibliothèque générale. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Daubisse, Anne-Laure. À paraître. « La tablette OL IFAO 145 ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux de la 5^e Académie hiératique : les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte, Ifao (2019)*, édité par Florence Albert et Annie Gasse. Bibliothèque générale. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Dorn, Andreas. 2004. « Die Lehre Amunnachts ». *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 131: 38-55.
- . 2013. « Zur Lehre Amunnachts. Ein „Join“ und „Missing Links“ ». *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde* 140: 112-125.
- Dorn, Andreas, et Stéphane Polis. 2017. « Nouveaux textes littéraires du scribe Amennakhte (et autres ostraca relatifs au scribe de la Tombe) ». *Bulletin de l'institut français d'archéologie orientale* 116: 57-96.

- . 2019. « Le scribe de la tombe Amennakhte. Deux nouveaux documents remarquables dans le fonds de l'Ifao ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Les ostraca de Deir el-Medina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesseum. Travaux de la première Académie hiératique, Ifao (27septembre–1^{er} octobre 2015)*. Bibliothèque générale 56. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes 22. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Fischer-Elfert, Hans Werner. 1983. « Eine literarische 'Miszelle' à propos ODeM 1040, 1218 und UC 31905 ». *Studien zur Altägyptischen Kultur* 10: 151-156.
- . 1986. *Literarische Ostraka der Ramessidenzeit in Übersetzung*. Kleine ägyptische Texte 9. Wiesbaden: Harrassowitz.
- . 1997. *Lese funde im literarischen Steinbruch von Deir el-Medineh zusammengestellt*. Kleine ägyptische Texte 12. Wiesbaden: Harrassowitz.
- . 1999. « Die Ankunft des Königs nach ramessidischen Hymnen et cetera ». *Studien zur Altägyptischen Kultur* 27: 65-85.
- Gasse, Annie. 1992. « Les ostraca littéraires de Deir el-Medina. Nouvelles orientations de la publication ». Dans *Village Voices. Proceedings of the Symposium Texts from Deir el-Medina and their interpretation, Leiden, May 31 –June 1, 1991*, édité par Robert J. Demarée et Arno Egberts, 51-70. Leyde: Universiteit Leiden.
- . 2008–2009. « À propos des tablettes de calcaire utilisée à Deir el-Medina (d'après le matériel conservé à l'IFAO) ». *GRAFMA Bulletin. Bulletin du Groupe de Recherche Archéologique Internationale sur les Métiers depuis l'Antiquité (Égypte - Sudan)* 9/10: 47-52.
- Habachi, Mounir. À paraître. « L'ostracon IFAO OL 266 ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^{es} et 3^{es} Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Hagen, Fredrik. 2013. « An Eighteenth Dynasty Writing Board (Ashmolean 1948.91) and the Hymn to the Nile ». *Journal of the American Research Center in Egypt* 49: 73-91.
- Lebée, Thomas. À paraître. « Les ostraca IFAO OL 1412 et OL 4037 ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^{es} et 3^{es} Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*, édité par Florence Albert et Annie Gasse. Bibliothèque générale; Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Manassa, Colleen. 2013. *Imagining the Past. Historical Fiction in New Kingdom Egypt*. Oxford; New York: Oxford University Press.

- Maré, Charly de. À paraître. « La tablette OL IFAO 5786 ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux de la 5^e Académie hiératique: les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte, Ifao (2019)*, édité par Albert Florence et Annie Gasse. Bibliothèque générale. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Motte, Aurore. À paraître a. « L'ostracon IFAO OL 285. Un témoin supplémentaire de l'hymne au soleil levant ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^e et 3^e Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*. Bibliothèque générale; Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- . À paraître b. « L'ostracon IFAO OL 3913. Une prière personnelle singulière sur le modèle d'une composition hymnique ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^e et 3^e Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*. Bibliothèque générale; Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Pinon, Marianne. À paraître. « La tablette OL IFAO 4278 ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux de la 5^e Académie hiératique: les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte, Ifao (2019)*. Bibliothèque générale; Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Posener, Georges. 1934. « Pap. Anastasi I. Restitutions d'après les ostraca ». Dans *Mélanges Maspero I. Orient ancien 1*, 327-336. Mémoires publiés par les Membres de l'institut français d'archéologie orientale du caire 66. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale.
- . 1934–1938. *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Medineh I*. Documents de fouilles de l'institut français d'archéologie orientale 1. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale.
- . 1950. « Section finale d'une sagesse inconnue (Recherches littéraires II) ». *Revue d'Égyptologie* 7: 71-84.
- . 1950–1972. *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Medineh II*. Documents de fouilles de l'institut français d'archéologie orientale 18. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale.
- . 1951. « Les richesses inconnues de la littérature égyptienne ». *Revue d'Égyptologie* 6: 27-48.

- . 1952. « Le début de l'Enseignement de Hardjedef (Recherches littéraires IV). Compléments au «Richesses inconnues» ». *Revue d'Égyptologie* 9: 109-120.
- . 1957. « Le conte de Néferkaré et du général Siséné (Recherches littéraires VI) ». *Revue d'Égyptologie* 11: 119-137.
- . 1971. « Amon juge du pauvre ». Dans *Aufsätze zum 70. Geburtstag von Herbert Ricke*, édité par Gerhard Haeny, 59-63. Beiträge zur Ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde 12. Wiesbaden: Franz Steiner Verlag.
- . 1977-1980. *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Medineh III*. Documents de Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale 20. Le Caire: Institut français d'archéologie orientale.
- Rabbia, Mayza. À paraître. « La tablette OL IFAO 107 ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux de la 5e Académie hiératique: les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte, Ifao (2019)*, édité par Florence Albert et Annie Gasse. Bibliothèque générale. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.
- Ragazzoli, Chloé. 2019. *Scribes. Les artisans du texte de l'égypte ancienne (1550-1000)*. Paris: Les belles lettres.
- Verhoeven, Ursula. À paraître. « A small parallel to the Ashmolean ostrakon of Sinuhe (IFAO OL 3985) ». Dans *Études de documents hiératiques inédits. Travaux des 2^e et 3^e Académies hiératiques, Ifao (2016, 2017)*, édité par Florence Albert et Annie Gasse. Bibliothèque générale. Cahiers égypte nilotique et méditerranéennes. Le Caire; Montpellier: Institut français d'archéologie orientale; Égypte nilotique et méditerranéenne.